

Coin de l'Ouvrier

Quelques effets des retraites fermées

LES anciens païens croyaient à l'existence d'une fontaine merveilleuse capable de rendre la jeunesse à ceux qui s'y seraient plongés. Naturellement nul ne connaissait le site de cette fontaine de jouvence. Mais si le rajeunissement des corps dont rêvaient les païens n'a toujours été qu'un mythe en dépit des multiples artifices employés

Pour réparer des ans l'irréparable outrage,

par contre la fontaine de jouvence des âmes existe, et aucune appellation ne semble mieux appropriée aux retraites fermées et plus apte à en exprimer par une formule concise les merveilleux effets.

Sans doute la grâce divine opère partout ; partout l'âme peut se plonger dans le bain salutaire de la pénitence et s'y régénérer. Mais comme il y a des sanctuaires où Dieu semble se plaire à multiplier davantage les miracles sensibles, il en est d'autres où il prodigue avec plus d'abondance les merveilles de sa grâce. Telles sont les maisons de retraites fermées parmi lesquelles je m'en voudrais de ne pas donner à la Villa St-Martin la place d'honneur qui lui revient.

Peu importe dans quel état de vigueur ou de faiblesse, de décrépitude ou de malpropreté morale on y entre ; on en sort toujours avec ce parfum, cette délicatesse, cette pureté, cette fraîcheur, cette joliesse d'âme qui constituent la vraie jeunesse, la seule qu'on peut et qu'on devrait garder toujours, la même sous un visage ridé et des cheveux blanchis, la seule enfin à laquelle Dieu donnera la consécration de son éternité et de sa gloire.

Et à se sentir lavé, dépouillé de la carapace dont l'avaient enveloppé l'oubli, la routine, les lâchetés et les trahisons, le retraitant

éprouve une indéfinissable et très douce impression d'équilibre et de vigueur morale.

Libre et fier maintenant, il gardera jalousement sa liberté contre l'esclavage des passions et du démon, et sa noble fierté chrétienne lui fera trouver une sorte de volupté à fouler aux pieds le misérable respect humain devant lequel il a tant de fois et si honteusement capitulé.

Il rentre dans la vie, emportant, avec le trésor de la grâce divine, une semence de gloire immortelle et le plus solide élément de bonheur que l'homme puisse posséder ici-bas. Ceux-là seuls qui ont goûté cette joie calme et profonde peuvent en comprendre toute la sérénité. On voudrait la crier bien haut, mais elle défie toute expression. Ne sachant comment la manifester, un marchand proclamait récemment, au sortir d'une retraite fermée : " Si on m'offrait cinq cents piastres en échange du bonheur que je goûte, je cracherais dessus ! "

De pareils changements ne peuvent manquer d'avoir leur répercussion dans l'entourage de celui qui en a été l'heureux objet. Et ici commence le rôle social des retraites fermées.

La famille en ressent la première les effets bienfaisants. La confiance, l'amour, le respect mutuels, éléments essentiels du bonheur familial, attédis ou effacés par tant d'incidents pénibles ou même de lourdes fautes, refleurissent ou renaissent sous le souffle de vie nouvelle qui émane du père.

Un mot d'homme et un mot d'enfant, ingénus tous les deux, soulignent éloquemment ce résultat.

Cà n'allait pas dans le ménage de l'homme. Naturellement c'était la faute de l'autre. Mais un an après son passage à la Villa St-Martin, tout cela était changé. " C'est curieux, disait-il, j'ai fait une retraite fermée et c'est ma femme qui s'est convertie ". Et il y a beaucoup de femmes qui n'attendent que cela pour que leur mari les trouve charmantes.

Dans une autre famille, un enfant de dix ans faisait à brûle pourpoint cette constatation : " C'est drôle, papa, autrefois, il y avait des disputes entre toi et maman ; mais depuis que